

Agriculture Ecologie Conseil Expertise

Arnaud Laforgue

Estimation d'une population de Goélands
Leucophées (*Larus michahellis*)

Juin 2025

Ville d'Agen



SOMMAIRE

1/ rappel sur la biologie de l'espèce	<i>pages 3 à 4</i>
2/ statut de l'espèce <i>Larus michahellis</i>	<i>page 5</i>
3/ méthodologie et résultats de l'estimation	<i>pages 5 à 9</i>
4/ influence climatique sur les succès reproducteur	<i>page 9 à 10</i>
5/ discussion	<i>page 11 à 12</i>

1/ rappel sur la biologie de l'espèce :

1-1 Description :

Le goéland leucophée (*Larus michahellis*) est un assez grand goéland robuste de taille similaire au goéland argenté et pontique. De couleur grise dessus et blanc dessous, il se distingue des deux autres par un gris plus clair et du goéland brun, de même taille mais au-dessus gris très foncé quasi noir.

Vient ensuite la couleur des pattes, jaunes chez le Leucophée et au bec plus gros avec une tâche rouge plus marquée.

Les jeunes n'acquièrent leur plumage définitif d'adulte que lors de leur 4^e mue. Les trois premières années ils sont essentiellement blanc et brun, le gris apparaissant progressivement entre la 2^e et 3^e année. Entre la 3^e et 4^e année, ils ont acquis le gris cendré des adultes, on les distingue alors par le bec encore grisâtre et les pattes rosâtres. Au-delà de la quatrième année, ils sont considérés comme adulte **avec une longévité moyenne de 15 ans.**



Juvénile 1ere année



2é année



3é année



adulte

1-2 Habitat :

Le goéland leucophée (*Larus michahellis*) occupe essentiellement les zones maritimes côtières mais également et de plus en plus en zone continentale les grands plans d'eau (lac Léman) ou les grandes vallées fluviales d'où sa présence en vallée de Garonne.

Il niche en colonie sur les falaises côtières, les fortes pentes herbeuses mais aussi en milieu urbain sur les toits.

1-3 Alimentation :

Le goéland leucophée (*Larus michahellis*) est un prédateur nécrophage opportuniste. Ainsi il se nourrit sur les bords des fleuves, mers, plan d'eau mais également en zone agricole et bien sûr en zone urbaine. Dans ce secteur, il bénéficie de plusieurs sources d'alimentation et notamment les détritiques dans les rues et/ou dans les centres d'enfouissements. Il prédate également les colonies d'oiseaux en bord de mers (sternes, mouettes, océanites) ou urbain (pigeons bisets)

1-3 Reproduction :

Il niche en colonie plus ou moins proches de l'eau (0 à quelques centaines de mètres). La période de reproduction s'étale de mi-mars (construction des nids) à juillet (émancipation des jeunes).

La ponte est habituellement de 2-3 œufs (1-4) de couleur très variable. L'incubation est en moyenne de 26 à 30 jours, assurée par les deux sexes, mais principalement par la femelle. Elle commence dès le premier œuf pondu, ce qui étale d'autant les éclosions. Le poussin est similaire à celui des autres grands goélands, très tacheté pour passer inaperçu. Il nage à l'âge de 10 jours et volera lorsqu'il aura 6 à 7 semaines soit fin juin début juillet.

2/ statut de l'espèce *Larus michahellis*

2-1 réglementaire :

Protection nationale : protégée

Directive « oiseaux » : annexe II/B

Convention de berne : annexe III

2-2 biologique :

UICN France : préoccupation mineure

3/ méthodologie et résultats :

3-1 : méthodologie

Rappel de la commande : estimation de la population de goéland leucophée (*Larus michahellis*) sur la ville d'Agen (Lot et Garonne).

Pour 2025, l'étude s'est réalisé en juin soit en période d'élevage des jeunes et non en début de ponte comme les années précédentes.

Le contexte :

Selon les informations fournis par les services municipaux, la colonie se situe en centre-ville d'Agen.

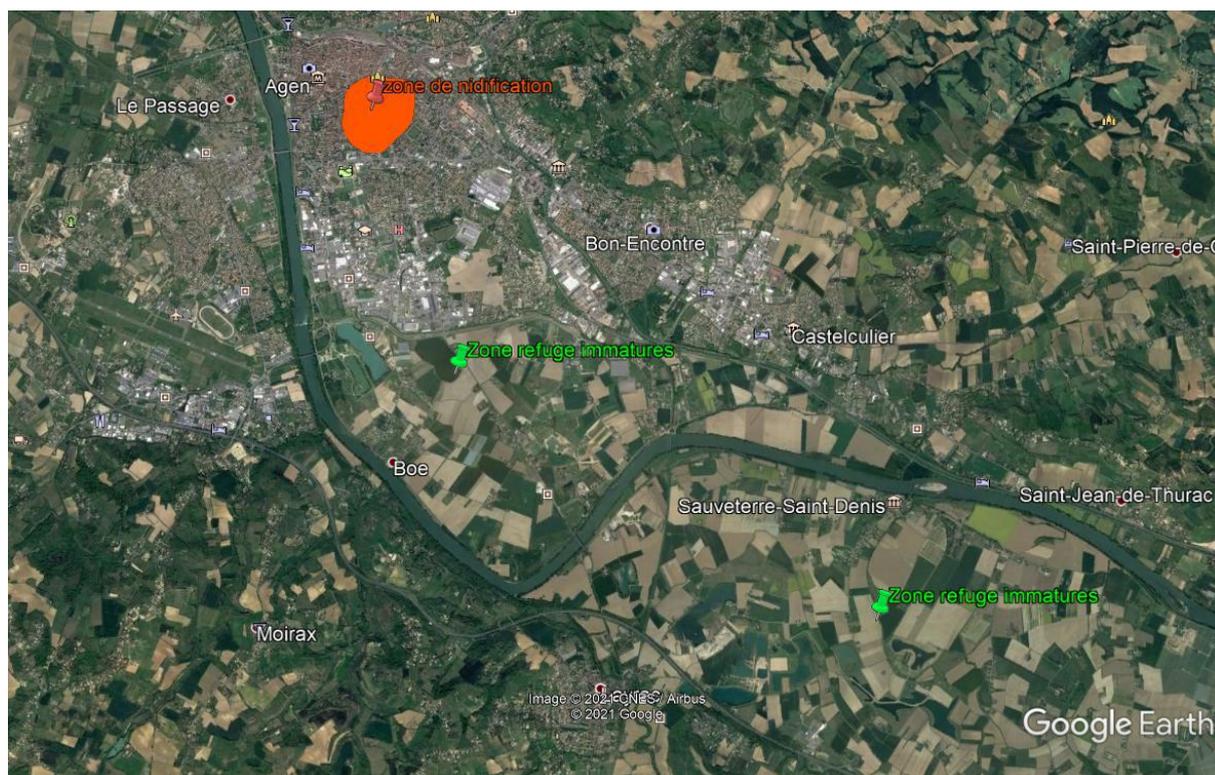
De par la connaissance personnelle du secteur et la biologie de l'espèce il est connus que des individus fréquentent les zones agricoles en périphérie de la ville.

Devant ce constat et afin d'apporter des données les plus précises possible quant à l'effectif et son utilisation du milieu en période de reproduction, plusieurs séances de dénombrement ont été menées.

Le dénombrement a été effectué semaine 13 tant en zone agricole qu'entra muros

3-2 / résultats :

la zone agricole secteur Layrac, Caudecoste, Sauveterre st Denis et Boé a été parcourue dans sa partie basse plaine de Garonne. Dans la continuité, le secteur Passage d'agen , colayrac st cirq a été prospecté sans qu'aucun individu ne soit aperçu.



commune	espèce	adulte	immature	Age indéte
Layrac	L.michahellis	0	0	0
Caudecoste	L.michahellis	16	3	0
Boé	L.michahellis	0	0	0
TOTAL		16	3	0

Le vendredi 13 juin le dénombrement a eu lieu en centre-ville depuis le toit de la tour Victor Hugo, point culminant des édifices de la ville

Qui plus est, cet immeuble se situe au centre de la colonie de goéland Leucopnée (*Larus michahellis*).

Afin d'affiner la localisation et le dénombrement des nids du secteur place du Pin / gare, il a été procédé à un point d'observation depuis l'escalier de service de la Faculté du Pin.



En 2021, 5 zones d'occupation par les goélands avaient été localisées (source : fdc47)

Cette journée d'observation a permis de constater que 4 zones sur 5 sont occupées par les goélands. La zone DDSCPP/ jean XXIII semble toujours délaissée. Il est vrai que seulement un couple semblait l'occupé en 2021.

La deuxième séance en soirée a eu pour objectif de dénombrer les effectifs de la colonie.

En fin de journée, l'activité de la ville est moins intense, les oiseaux se concentrent sur les toits pour y passer la nuit

zone	Espèce	Adultes				Immatures			
		2021*	2022	2023	2025	2021*	2022	2023	2025
Colonie principale	L.michahellis	23	21	22	15	4	0	4	2
Secteur Palissy	L.michahellis	9	8	4	2	2	0	2	2
Secteur mairie / jacobin	L.michahellis	9	13	7	1	1	0	0	
Secteur Pin	L.michahellis	10	8	4	7	1	0	1	3
Secteur DDSCPP/jean XXIII	L.michahellis	2	0	0	2	0	0	0	
TOTAL	L.michahellis	53	50	37	27	8	0	8	7

***source fdc47 rapport 2021**

Observation de nids :

L'observation des nids occupé n'a pas été possible cette année du fait de la commande tardive du dénombrement en juin. Il est a noté cependant l'observation de 7 poussins (notés immature sur le tableau de dénombrement) répartis en trois groupes de 2 à 3 poussins.

zone	Espèce	2021*	2022	2023
Colonie principale	L.michahellis	5	7	7
Secteur Palissy	L.michahellis	0	1+1 ?	1
Secteur mairie / jacobin	L.michahellis	1	3 +1 ?	3
Secteur Pin	L.michahellis	1	1 +2 ?	6

Secteur DDSCPP/jean XXIII	L.michahellis	1 ?	0	0
TOTAL	L.michahellis	8	12 + 4 ?**	17

*source : fdc47 rapport 2021

**nid à confirmer



Nid avec pontes (3oeufs)

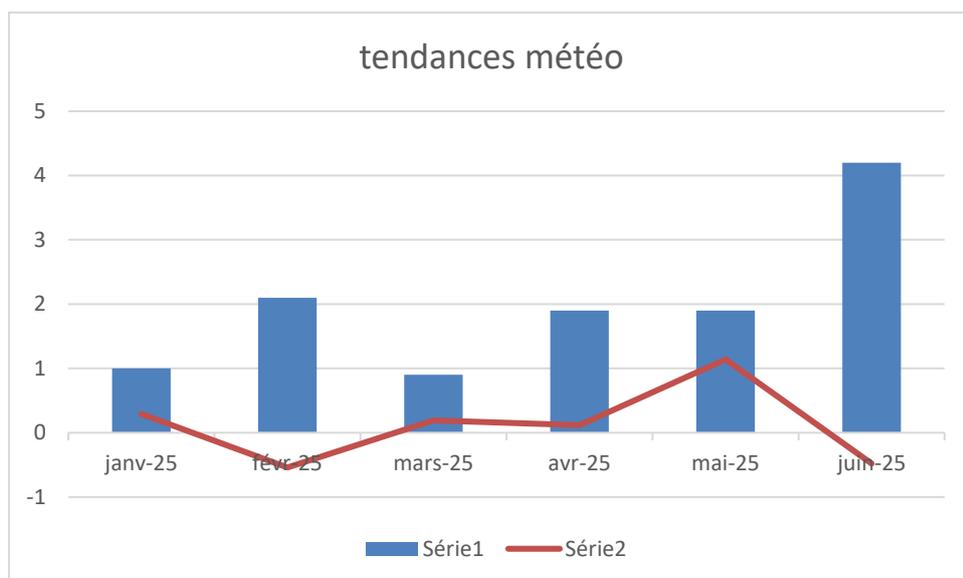
adulte sur nid

4/ influence climatique sur le succès reproducteur :

La station de référence est Agen la Garenne(réf : info climat.fr)

Les données météo prisent en compte couvrent la période d'arrivée des oiseaux sur les sites de reproduction (janvier à février) jusqu'à l'envol des juvéniles en juin.

Le graphique si dessous reprend les moyennes mensuelles par rapport aux moyennes historiques.



Commentaires :

Pour 2025, il est a remarqué des températures moyennes au dessus des moyennes historiques. La période d'incubation et l'élevage des jeunes a été donc favorable. La pluviométrie est globalement supérieure aux moyennes de la station. Seul un déficit en juin en fin de période d'élevage des jeunes est à signalé sans grande incidence apparente sur les couvées ayant éclos.

La météo en période de reproduction en 2025 a donc été favorable.

5/ discussion :

La ville d'Agen par sa situation géographique proche du fleuve Garonne reste un site favorable au goéland leucophée (*Larus Michahellis*).

Les nombreux toits offrent autant de sites attractifs pour la nidification. Cependant depuis 2023, des toitures ont été rénové, il semblerait que les couples y nichant aient investi d'autres toitures. Les oiseaux utilisent aussi bien les angles supérieurs toitures/cheminée, que les rebords des fenêtres de toit ou les chapeaux de cages d'ascenseurs.

Les vastes agricoles et leur grand plan d'eau (gravières) notamment en amont de la ville offrent autant de site d'alimentation à l'espèce.

Le Goéland Leucophée (*Larus michahellis*) peut également utiliser également les dépôts d'ordures ménagères dans les rues de la ville.

Au regard de ces 4 séances de dénombrement, la population de goélands leucophées (*Larus michahellis*) se situe entre 40 et 53 individus minimum (résultats des observations directe). Si l'on considère l'effectif d'adultes observé, le nombre de couples reproducteur sur la ville d'Agen semble stable par rapport aux années 2021/23 soit entre 17 et 25 couples nicheurs

L'observation de seulement trois nichées en juin montre la faible reproduction liée très certainement à la stérilisation des nids. Cependant du fait de la longévité de l'espèce, ce faible taux de renouvellement suffit à maintenir les effectifs de la colonie.

Suivi des individus par le baguage :



Afin de mieux connaître la dynamique de cette colonie urbaine, il pourrait être envisagé d'équiper les jeunes non volant de bagues codées de couleur (type, Darwik). Cela permettrait de suivre ces individus par lecture à distance des bagues. Ces données pourront permettre de mieux appréhender la manière dont le groupe utilise son territoire et par la même mieux agir sur la population.

De possible interconnexion avec d'autres colonies pourrait être déterminée. si de telles relations sont établies, cela pourrait expliquer la non diminution de la population.

Je peux en tant que bagueur agréé auprès du MNHN de Paris, CRBPO étudié la faisabilité de l'action et la mettre en œuvre.

Conclusion :

Les leviers possibles afin de contenir voire réduire la population de goélands leucophées (*Larus michahellis*) demeurent :

1/ la stérilisation des œufs dans les nids. Sachant que tous les nids ne sont pas accessibles, cette technique permet de réguler la population sans risque de la voir disparaître. Elle semble permettre sur la colonie agenaise d'écarter les années de bonne reproduction.

Au regard de la période de ponte semaines 13/14, les interventions devraient avoir lieu stratégiquement à partir de la semaine 15 et 18 au plus tard afin d'être quasi certains de toucher l'intégralité des pontes dans chaque nid avant éclosion.

2/ la gestion, l'aménagement des dépôts d'ordures doit permettre de les rendre inaccessibles aux oiseaux tels que les goélands leucophées (*Larus michahellis*).

3/ la réduction de la population de pigeons peut jouer un rôle dans le frein au développement des goélands dans la ville. Les pigeons offrant une ressource alimentaire de proximité notamment lors de l'élevage des jeunes goélands favorisant ainsi le succès de la reproduction.

Bibliographie :

1/ *atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine, LPO aquitaine et collectif faune-aquitaine.org, éd. Delachaux et Niestlé*

2/ www.oiseaux.net

3/ *Le Guide ornitho, éd. Delachaux et Niestlé*

4/ *FDC47 rapport 2021 estimation d'une population de goélands Leucophé, ville d'Agen*

5/ infoclimat.fr